

DOSSIER ELMO INTERNATIONAL

ELMO International : Expérimentation

ELMO International a obtenu en 1992 ce qu'on appelle la "licence mixte" du Ministère de l'Éducation Nationale et du Ministère du Travail et de l'Emploi. Cette "licence mixte" est une convention liant un éditeur et un ministère dans le but de favoriser la diffusion dans des conditions particulières d'un "produit multimédia pédagogique". Cela signifie que la Direction des Lycées et Collèges et celle de la Formation Professionnelle ont acquis grâce à une contribution financière un "droit d'usage", permettant à l'AFL d'offrir ELMO International aux établissements scolaires et aux organismes de formation relevant de ces Directions à des *"conditions tarifaires compatibles avec (leurs) moyens budgétaires."*

L'obtention de la licence étant soumise, après expérimentation, à un avis favorable d'une "Commission représentative des réseaux d'utilisateurs", nous espérons pouvoir faire état ici des conditions dans lesquelles ELMO International avait été "testé" et surtout des avis des "expérimentateurs" dont tout nous laisse supposer - vu leur avis favorable - qu'ils ont été choisis pour leur compétence ! Malheureusement, nous n'avons pu obtenir que peu d'informations, celles-ci ne pouvant être divulguées, même aux auteurs des produits testés.

Les échos qui nous sont parvenus atténuent nos regrets dans la mesure où les rapports semblent porter beaucoup plus sur le fonctionnement (facilités d'emploi, "convivialité"...) et les caractéristiques techniques du logiciel que sur les perspectives pédagogiques. Aussi y note-t-on des souhaits d'améliorations et des remarques sur des insuffisances (saisie des textes, souplesse dans le choix et le paramétrage des exercices...) auxquelles d'ailleurs la nouvelle version qui sera disponible à la rentrée 93 s'efforce de remédier. Néanmoins, il semble bien qu'ont été déterminants pour la Commission :

- le fait qu'il s'agit d'un logiciel "ouvert", d' *"un logiciel vierge qui ne fonctionne qu'à partir de textes choisis préalablement par l'enseignant qui décide lui-même du travail qu'il souhaite faire effectuer aux élèves"* comme le précise un professeur d'anglais expérimentateur,
- *"les possibilités intéressantes d'utilisation au sein d'une même classe"*, même si on ne dispose pas d'un nombre suffisant d'ordinateurs car *"les exercices peuvent être tirés sur l'imprimante, photocopiés"* et faits collectivement ou par petits groupes différenciés *"avec la présence du professeur"* et qu'en enchaînant les exercices grâce à la fonction LINK, le groupe disposant de PC peut travailler en relative autonomie, selon un autre enseignant.

Dans le cadre de cette expérimentation et pour l'enseignement des langues, ELMO International a été "testé" dans un cours de Français Langue Étrangère sur le thème : Expression et communication écrites en français. Ce cours est destiné à des étudiants non-francophones préparant le DUALF (Diplôme Universitaire Approfondi de Langue Française) dont plusieurs épreuves sont centrées sur l'écrit.

Daniel MODARD, enseignant-animateur au CRDP de Rouen et Marie-Laure WULLEN, étudiante en DEA à la Section Langues Étrangères du Département des Sciences du Langage et de la Communication de l'Université de Mont-St-Aignan ont rédigé à la demande de la Direction des Lycées et Collèges un rapport intéressant à deux titres.

A. D'abord parce que les CONDITIONS D'EXPÉRIMENTATION étaient optimum. En effet :

- d'autres outils informatiques (traitements de textes, entraînement à la lecture...) étant habituellement utilisés à l'intérieur du cours et les étudiants ayant donc l'expérience de l'informatique, l'introduction d'un nouveau logiciel n'a pas posé de problèmes de manipulations.

• ELMO International étant *"le contraire d'une méthode fermée"*, et se voulant *"au service de la pédagogie choisie"*, s'intégrait sans difficultés dans un cours dont le but est, selon les auteurs du rapport, de "permettre à un apprenant étranger de structurer, enrichir et réinvestir ses compétences en lecture/écriture" en adoptant "une démarche visant à l'individualisation de l'apprentissage".

L'expérimentation a donc consisté à rechercher comment :

1. mettre en place ELMO International (choix des textes, temps d'utilisation, pertinence des exercices) *"sans trop perturber la démarche adoptée dans les autres cours"*
2. évaluer les apports du logiciel, notamment les processus d'évaluation internes au logiciel, les résultats et la progression des étudiants, les activités de l'enseignant.

Le document porté à notre connaissance ne traite véritablement que du premier objectif (la mise en place du logiciel et les conditions de son utilisation).

Le compte-rendu commence par **une présentation du logiciel** et de ses caractéristiques pédagogiques. Il y est signalé *"une facilité de mise en œuvre en mode élève"*, mais *"une saisie et une préparation des textes souvent fastidieuses et qui nécessitent en tout état de cause une bonne connaissance du type d'exercice proposé"*. Nous en sommes d'accord, mais comment imaginer une individualisation (à laquelle les responsables du cours semblent attachés) sans choix et frappe des textes (qui peuvent d'ailleurs être "importés" à partir d'un autre traitement de textes) et sans modifications du "paramétrage standard", que le logiciel en tout état de cause propose ? Semblablement, il est difficile de répondre à la critique que *"le logiciel n'opère aucune gestion de l'activité de l'apprenant en fonction des résultats obtenus précédemment"*. Cette forme de gestion du parcours de l'apprenant par l'ordinateur était en effet possible (c'est celle adoptée pour ELMO) mais nous avons préféré confier à l'enseignant le soin d'assurer au fil des séquences une progression assurément plus souple et une adaptation guidée par son observation des besoins de chacun.

Fort pertinemment, les auteurs notent qu'un travail parallèle de théorisation et de réinvestissement est indispensable et doit être prévu comme prolongement.

Des exemples de textes et de paramétrages des exercices sont présentés dans la partie consacrée à **la bibliothèque** du logiciel. Composée de textes scientifiques et techniques (traitant de la finance, de la bourse, de l'informatique et de la télématique) à la demande très utilitaire des étudiants, cette bibliothèque a été augmentée de textes de fiction, argumentation ou expressifs par les enseignants afin d'*"élargir la gamme d'écrits, de varier les activités de lecture et de satisfaire d'autres besoins langagiers"*.

Après les 2 premières consacrées à une "prise en mains du logiciel, toutes les séances d'une durée d'une demi-heure se sont déroulées de la même manière : lecture à haute voix d'un texte, explications orales et fourniture d'une fiche de vocabulaire, puis exécution des exercices programmés.

Dans la mesure où l'observation des séances a été faite dans le cadre d'un projet DEA sur les processus interactifs en classe de FLE, utilisant l'informatique, l'essentiel du rapport porte évidemment sur les interactions entre apprenants, l'interactivité apprenant/logiciel et les modes d'intervention des enseignants. Pour intéressant que soit cet aspect des choses, il limite malgré tout la conclusion générale à ce domaine et aux critiques techniques que nous avons déjà signalées.

B. Ensuite, parce que le logiciel a été utilisé par UN PUBLIC et à UN NIVEAU d'enseignement pour les quels il n'a pas été primitivement prévu.

Les rapporteurs pointent en effet à plusieurs reprises une contrainte technique : les textes à préparer doivent être très courts. Ce qui, bien évidemment, à ce niveau là de formation (des étudiants de l'enseignement supérieur, intéressés par les questions économiques) a posé des problèmes de continuité et de cohérence entre les séquences de travail. On en connaît la raison : ELMO International est une

extension multirisque d'ELMO 0, primitivement prévu pour des enfants de 5/8 ans et des adultes analphabètes... La nouvelle version du logiciel permet de faire porter les exercices sur des textes sans limitation de longueur.

Pareillement, le traitement de textes ne permet pas un travail typographique et de mise en page susceptible de reproduire, par exemple, un article de presse en colonnes, etc. Là aussi nous avons eu le souci de "faire simple" et d'offrir aux enseignants un outil ne requérant aucune compétence préalable en informatique en n'accumulant pas les "options" dont on sait qu'en général elles ne sont guère exploitées.

Pour les auteurs du rapport, l'intérêt du logiciel semble bien de favoriser un travail autonome et individualisé.

Associé à d'autres démarches, il est pour eux à utiliser en classe de langue mais uniquement dans le cadre d'un entraînement à la lecture. C'est un peu, semble-t-il, faire fi des objectifs d'un bon nombre d'exercices ou des modules d'analyse des textes (dictionnaires et occurrences) dont il n'est aucunement question dans leur étude et dont on imagine qu'ils auraient pu participer à un des objectifs du cours : la découverte et à la compréhension d'un vocabulaire spécialisé.

Michel VIOLET